

L'organisations de la plongée au niveau mondial

Ecoles « Européennes »			RSTC (75% des certifiés) <i>Ne sont reprise dans le tableau que les organisations de la section Europe du RSTC</i>			
CEDIP (ADIP-ANMP)	CMAS (cfr note) (LIFRAS-FFESSM)	BSAC	PADI,IDEA,PSS SNSI,IDD,ACUC NASDS	Barakuda	SSI	NAUI(6)
N1 (1)	1* N1 (1)	OD(1)	OWD (4)	1*	PD (4)	PD (4)
N2 (2)	2* N2 (2)	SD(2)	ADV (5)	2*	OWD (5)	SD* (5)
N3 (3)	3* N3 (3)	DL(3)	RD (3)	3*	RD (3)	MSD (3)
N4 (3)	4* N4 (3)	AD(3)	DM /AI/BI/MD (3)	3*	DCS (3)	DM (3)

CEDIP: European Committee of Professional Diving Instructors
 ADIP : Association des Instructeurs de Plongée (Belgique)
 ANMP : Association Nationale des Moniteurs de Plongée (France)
 RSTC: Recreational Scuba Training Council
 PADI: Professional Association of Diving Instructors
 IDEA: International Diving Educators Association
 SSI: Scuba School International
 NAUI: National Association of Underwater Instructors
 LIFRAS: Ligue Francophone de Recherche et d'Activité Subaquatique
 FFESSM : Fédération Française d'Etude et de Sport Sous-Marin
 ACUC : Association of Canadian Underwater Councils
 PSS:Professional Scuba Schools
 NASDS:National Association of Scuba Diving Schools.
 SNSI: Scuba Nitrox Safety International
 IDD:Instructor Dive Development
 BSAC: British Sub Aqua Club
 OWD : Open Water Diver
 ADV : Advanced Open Water Diver
 RD Rescue Diver

- (1) Pas autonome
- (2) Autonomie limitée
- (3) Autonome
- (4) Autonome dans la zone des 18m si les conditions de plongée sont au moins aussi favorable que les conditions lors de la formation.
- (5) Autonomie dans la zone des 30m ou 40m avec la spécialité « Deep Diver »
- (6) NAUI ne fait pas partie du RSTC Europe, néanmoins les passerelles existent avec les autres organisations RSTC

Note : Les degrés d'autonomies réels sont définis indépendamment par chaque fédération

DM : Dive Master
 AI : Assistant Instructor
 BI : Basic Instructor
 PD: Passeport Diver
 DCS: Dive Control Specialist
 SD*: Scuba Diver
 MSD: master Scuba Diver
 MD: Master Diver
 OD: Ocean Diver
 SD: Sport Diver
 DL: Dive Leader
 AD: Advanced Diver

Ce tableau est donné à titre indicatif et ne représente pas des passerelles entre les différentes organisations de plongée, sauf pour le RSTC ou les passerelles existent entre les différentes organisations.

Le RSTC

Depuis la fondation du RSTC Europe en 1994 à pour but de rédiger Les standards de sécurité minimum. Ces standards ont été acceptés par tous les membres, aussi bien pour les niveaux de formation de plongeurs que pour ceux d'instructeurs, ce qui a conduit à une plus grande compréhension entre les membres des différentes organisations et a contribué à augmenter le niveau de crédibilité dans le monde de la plongée en Europe et dans le monde. Le RSTC Europe fait partie du World RSTC qui comprend le RSTC USA ; le RSTC Canada et le C-Card-Council Japon.

Planification d'une plongée.

Une bonne planification est le meilleur garant pour faire une plongée agréable en toute sécurité. Une bonne planification peut vous éviter bien des malentendus, déconvenues et oublis de matériel. Nous pouvons décomposer la planification en quatre étapes distinctes.

1. L'anticipation
2. La préparation
3. La préparation finale ou de dernière minute
4. L'organisation précédent immédiatement la plongée

Plan your dive and dive your plan.

L'anticipation.

Détermination du choix du Buddy, but de la plongée(ballade, photo...), site de la plongée (prévoir un ou deux sites de réserve), meilleure période pour faire la plongée, détermination de la logistique (moyen de locomotion, logement, numéros de téléphone utiles tel que centre de plongée, hôtels, police, urgences, centres hyperbares).

La préparation.

Inspection de la totalité du matériel, gonflage des bouteilles, préparation du sac de plongée.

La préparation finale.

Juste avant de partir plonger, il faut vérifier les conditions météo, prévenir les proches de votre départ en leur indiquant la marche à suivre en cas de retard inquiétant, prendre les articles de dernières minutes (crème solaire, lunch...) et procéder à une dernière vérification pour voir si rien n'a été oublié.

L'organisation précédent immédiatement la plongée

1. Évaluez l'état de la mer, les conditions de plongée, la météo si ces conditions vous paraissent défavorable n'hésitez pas à remettre la plongée à plus tard lorsque les conditions seront meilleures.
2. Décidez des techniques de mise à l'eau, point d'entrée et de sortie, parcours à suivre, des techniques à utiliser durant la plongée.
3. Déterminez la conduite à suivre en cas de la perte du compagnon et familiarisez-vous avec son matériel, notamment la position des purges et la façon de gonfler le gilet, déterminez les limites de profondeur, de temps et de réserve d'air.
4. Déterminez la conduite à tenir en cas d'accident .
5. **Plongez suivant le plan prévu**

La plongée du bord (Shore Diving or Beach Diving)

Le « shore diving » est une forme de plongée assez particulière car comme son nom l'indique il s'agit de plongée au départ du bord sans assistance en surface ni bateau. Ce style de plongée présente des avantages incontestables. Le coût de la plongée est dérisoire par rapport à la plongée « bateau » et le « shore diver » à l'immense bonheur d'être totalement indépendant des structures traditionnelles, de leurs horaires, de leurs réglementations internes parfois contraignantes ou d'un Directeur de Plongée à la mentalité de « petit caporal chef » . En contrepartie il est livré à lui même et ne peut compter que sur lui ou sur ses pairs pour assurer sa sécurité.

Généralement les « shore divers » sont des plongeurs confirmés qui connaissent et qui se sont particulièrement bien documentés sur les conditions de plongée des spots qu'ils pratiquent. Ils doivent non seulement étudier la météo, la topographie, les courants, la route à suivre pour rejoindre le spot mais aussi établir une stratégie pour entrer dans l'eau et en sortir dans les meilleures conditions. De même ils doivent aussi établir leur propre plan d'évacuation avec des moyens de communication adéquats en cas d'accident.

Organisation

- Avoir avec soit un GSM directement en état de marche, c'est à dire ayant une batterie chargée et un clavier non verrouillé.
- Prévoir d'emporter avec soi une trousse de secours et de préférence un matériel d'oxygénothérapie.
- Reconnaître le terrain avant de plonger, ne surtout pas oublier qu'il faut transporter le matériel à l'aller ET au retour.
- Prévoir un endroit de mise à l'eau facile et surtout en endroit pour sortir de l'eau facilement.
- Etre très attentif à la planification des plongées, bien se renseigner sur les particularités du site (profondeur, courant, variation du courant, présence de bateau...)
- Prévoir un plan d'évacuation en cas d'accident.
- Ne jamais hésiter à demander conseil aux plongeurs locaux.

La plongée au départ d'une embarcation.

La plongée au départ d'une embarcation présente des nombreux avantages, il est possible d'atteindre des sites de plongée qui sans cela sont inaccessibles, c'est moins fatigant, plus sécuritaire et plus convivial que la plongée du bord. Les embarcations peuvent aller du simple zodiac personnel au bateau de croisière. Le choix de l'embarcation et son armement dépendent essentiellement du nombre de plongeurs, des conditions de navigation, de l'éloignement des sites de plongée.

Préparation.

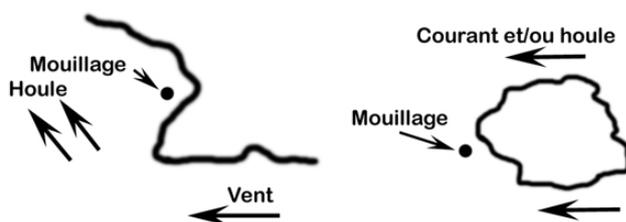
- Préparez avec soins votre matériel et marquer-le
- Utilisez un sac de plongée pour ranger votre matériel, et soyez très ordonné dans la préparation du sac. La mise en place du matériel dans le sac se fait en ordre inverse de l'ordre que vous utiliser pour vous équiper ce qui signifie que les palmes se trouvent dans le fond du sac et la stab au-dessus.
- N'oubliez pas quelques pièces de rechange (joints....), ainsi qu'une petite trousse d'outils.
- Emportez aussi des vêtements chauds.

Conduite à tenir.

- Evitez de boire avec excès avant et mangez des choses difficilement digérables avant et pendant le voyage en bateau.
- Respectez la vie privée des autres passagers ainsi que des membres d'équipage
- Respecter les consignes d'utilisation des douches et des WC marins.
- Ne vous baladez pas en combinaison humide dans le carré ou dans les cabines et bien sûr ne faites pas sécher la combi dans votre cabine.
- Fermez le hublot de votre cabine lorsque le bateau fait mouvement.
- Si vous avez le mal de mer ou si vous êtes malade placez-vous toujours du côté sous le vent et fixez un point fixe sur l'horizon.
- Ne laissez jamais traîner votre matériel non rangé dans le sac ou le bac mis à votre disposition par l'équipage.
- Ne laissez jamais un bloc debout ou non fixé, s'il faut coucher le bloc protégez au mieux votre détendeur et les instruments.
- Ne laissez jamais une ceinture sur une banquette, laissez-la sur le pont fixée à un objet fixe ou mieux si c'est possible dans le bac prévu.
- Ne mettez jamais une partie de votre équipement, sauf la ceinture, dans le bac à ceinture.

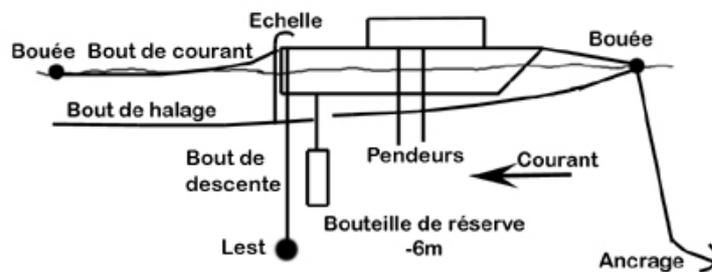
Mouillage.

Ne laissez jamais un bateau sans personne à bord au mouillage.



Le mouillage doit se faire à l'abri de la houle et du courant et de préférence à l'abri du vent. Lorsque c'est possible il faut de préférence utiliser des bouées existantes fixes (Mooring's buoys). Le mouillage doit se faire de préférence à faible profondeur, la

ligne d'ancrage doit avoir une longueur de une fois et demi la profondeur. Lorsque le mouillage se fait à l'aide d'une ancre, il est intéressant d'utiliser une bouée, ce qui permet d'abandonner l'ancrage très rapidement pour aller rechercher une palanquée en difficulté. Lorsqu'il n'est pas possible d'ancrer en dehors du courant il faut laisser traîner à l'arrière du bateau un bout de minimum trente mètres pour



que les plongeurs puissent s'accrocher avant de remonter à bord. On peut aussi en cas de fort courant laisser traîner un bout de halage pour permettre au plongeurs qui se mettent à l'eau à la poupe de rejoindre l'ancrage en se halant sur ce bout ou utiliser un bout de descente. Des pendeurs peuvent servir à accrocher les bouteilles avant de remonter.

Mise à l'eau

La technique de mise à l'eau dépend de la taille du bateau. Sur les petits bateaux il suffit de faire une bascule arrière. Les deux plongeurs se mettent simultanément à l'eau de chaque côté de l'embarcation pour éviter de déséquilibrer celle-ci. Sur un plus gros bateau la mise à l'eau se fait par un saut droit à partir de la plage arrière.

Feuille de palanquée

Cette feuille reprend les noms de tous les plongeurs présents, la formation des palanquées, les paramètres des plongées. Cette feuille permet facilement de faire l'appel après la plongée pour éviter d'oublier des plongeurs sur le site.

La plongée en dérive

On distingue trois types de plongée en dérive, plongée en dérive en partant du bord, la plongée en dérive le long d'un tombant, la plongée en dérive en pleine mer. Quelque que soit le type de plongée en dérive il faut que chaque palanquée emporte au moins un parachute de palier.

Plongée en dérive en partant du bord

Il faut parfaitement connaître le site de plongée, et être sur du point de sortie et que l'équipe de surface puisse facilement venir chercher avec le véhicule les plongeurs et le matériel au point de sortie.

Plongée en dérive le long d'un tombant.

Ce style de plongée est très pratiqué en Egypte, le bateau ne mouille pas mais large les plongeurs le long d'un tombant, puis va mouiller plus loin de préférence à proximité d'un point facilement reconnaissable sous l'eau. La mise à l'eau de chaque membre de la palanquée doit se faire simultanément pour éviter que la palanquée ne soit dispersée par le courant. Avant de se mettre à l'eau il faut bien observer les caractéristiques de son bateau (nombre d'échelles, couleur de la coque, détail de la coque...) car il y a généralement plus d'un bateau sur le site.

Plongée de dérive en pleine mer.

Le bateau large les plongeurs en pleine mer puis suit les bulles ou mieux une bouée de repérage. Pour faciliter la récupération les palanquées doivent rester groupées, ce qui implique que durant la plongée ils doivent rester à peu près au même niveau de profondeur (voir chapitre sur le courant) et qu'ils doivent s'immerger en même temps. Pour s'immerger en même temps le plus facile est d'utiliser le bout de courant. De même pour la remontée à bord, les palanquées se regroupent en se tenant au bout de courant puis chaque plongeur monte à tour de rôle à bord, les moins aguerris en premier.

La plongée de nuit

La plongée de nuit est fascinante : elle permet de voir des choses que l'on ne remarque pas le jour mais elle est aussi plus stressante qu'une plongée diurne. Pour limiter ce stress il vaut mieux faire les

plongée de nuit sur des sites connus et qui ont été explorés le jour et plonger dans la courbe de sécurité. Les sites choisis doivent être sans courant et sans houle. Chaque plongeur doit obligatoirement avoir une lampe en état de marche et de préférence une lampe de secours, lampe de secours obligatoire pour les chefs de palanquée. Le chef de palanquée peut aussi se repérer en utilisant un éclairage particulier (Cyalume, lampe à éclat). Pour faciliter le retour sur le bateau on peut à l'aide de lampes à éclats faire un système de repérage sous la coque, de même si la plongée se fait à partir du bord il est fortement conseillé de placer un éclairage au point de sortie, cet éclairage sera sous la surveillance d'une tierce personne qui veillera à la sécurité et à ce que l'éclairage ne disparaisse pas. En aucun cas les éclairages utilisés en surfaces ne peuvent être confondus avec un balisage maritime. Il faut s'assurer que les signaux de lampe soient compris par tous.

Plongée sous voûte ou en grotte.

L'exploration des grottes marines même limitée à une pénétration de quelques mètres doit se faire avec la plus grande prudence et uniquement en début de plongée. Cette exploration limitée ne peut se faire sans fil d'Ariane que si et seulement si on ne perd pas une sortie de vue. Il ne faut pas perdre de vue que bien souvent les conditions de visibilité au retour peuvent être nettement moins bonnes qu'à l'aller. Les pénétrations plus importantes sont du domaine de la plongée spéléo qui nécessite une formation et un équipement spécifique : doubles bouteilles séparées DIN avec un pontet de protection des robinets, casque, éclairages multiples, ceinture non largable, fil d'Ariane.

La plongée sous glace s'apparente à la plongée spéléo et utilise la même configuration d'équipement avec en plus l'obligation d'utiliser un costume étanche avec si possible injection d'argon. Le fil d'Ariane est remplacé par une ligne de vie qui relie le plongeur à la surface, la tension de rupture de cette ligne doit être de plusieurs tonnes. Il faut aussi une équipe en surface qui empêche le trou de se refermer.

Plonger sur épaves.

Les plongées sur épave sont des plongées carrées, il faut donc maîtriser parfaitement les techniques de décompression, les remontées en pleine eau avec ou sans parachute de palier (obligatoire pour les chefs de palanquées). Sur les épaves en fer le compas ne fonctionne pas, il faut donc bien repérer l'endroit de l'ancrage pour pouvoir facilement retrouver cet endroit et remonter le long de la ligne d'ancre ce qui assure une remontée plus confortable et plus sécuritaire. Les épaves sont des pièges à filets et fils de pêche il faut donc être très attentif à ne pas se ligoter et aussi surveiller très régulièrement son compagnon de plongée. Il est prudent de se munir d'une paire de cisaille pour trancher les filets. La pénétration dans les épaves est une plongée sous voûte particulière et suis les même règles.

Le briefing

Un bon briefing doit être bref, concis, explicite, structuré et doit être donné d'une voie haute, claire, intelligible et ferme. Un bon briefing peut se décomposer en quatre points.

1. Formation des palanquées et désignation du chef et du serre-file.
2. Décrivez le site de plongée de préférence à l'aide d'un dessin reprenant les profondeurs, le chemin (caps) à suivre, les points de mise à l'eau et de récupération, les courants, les dangers et pièges éventuels et surtout n'oubliez pas d'écrire le nom du site sur le dessin.
3. Décrivez sommairement la faune et la flore.
4. Donner les consignes de sécurité : profondeur et temps maximum, consigne en cas de perte du compagnon. Rappelez le nom du bateau et ses caractéristiques (forme, couleur, nombre d'échelles bref tout ce qui faut pour identifier le bateau pour un plongeur en surface ou sous la coque)

Le débriefing

Assurer vous que chaque chef de palanqué indique sur la feuille de palanqué les paramètres de sa plongée.

Réglementation Zélande

Avertissement

Depuis mai 2002 le permis Zélande a été supprimé, les réglementations relatives à la plongée sportive ont été reprises dans diverses lois: loi sur protection de l'environnement, loi sur la pêche, loi sur la navigation maritime ... ci dessous vous trouverez un résumé de ces lois.

Qui peut plonger en Zélande?

Tout le monde à condition d'avoir:

- Au minimum 14 ans, ou dérogation spéciale.
- Une autorisation parentale pour les mineurs de moins de 18 ans.

Où peut-on plonger en Zélande?

Partout sauf:

- Dans les chenaux balisés destinés à la navigation marchande, sauf dérogation spéciale de la province.
- Dans les ports, écluses et zones portuaires.
- Dans les parcs à huîtres et les parcs à moules.
- A moins de 25 mètres d'un engin de pêche repéré par une bouée. *Le plus souvent les nasses ne sont "balisées" que par un simple bidon de plastique; penser aussi aux pêcheurs à la ligne qui apprécient difficilement les mise à l'eau.*
- Si la visibilité en surface est de moins de 100 mètres.
- Si le vent dépasse 5 Beaufort.
- Si des "corridors" sont prévus-il est conseillé de se mettre à l'eau et sortir de l'eau dans ces "corridors".

Un "Corridor" c'est quoi?

Le " corridor " dans l'esprit du législateur est un moyen de faciliter la mise à l'eau des plongeurs, sans déranger les pêcheurs. La zone délimitée par un couloir de 50 à 200m de large suivant le site est garantie sans arts de pêche. Cette zone permettra aux plongeurs de gagner les eaux profondes en toute sécurité. Une fois en eaux profondes la plongée pourra se poursuivre à gauche ou à droite du couloir, mais le retour devra se faire dans le couloir (bonjour les embouteillages). Pour faciliter le retour dans les couloirs il est prévu de placer, comme dans les carrières, un solide " fil d'Ariane " qui est censé résister aux épreuves du temps, des tempêtes, des marées d'équinoxes et des incrustations. Les couloirs seront repérés par des pavillons "alpha" indiquant à la navigation la présence possible de plongeurs. Il est également prévu de placer des panneaux d'information sur le site. Le système des " corridors " est une réglementation qui a été mise à l'essai pendant 2 ans et qui n'est pas poursuivie néanmoins sur les sites suivants: Zeelanbrug, de Val, Strijeham, Oosterdam (2 couloirs) les infrastructures subsistent.

Qu'est-il interdit de faire?

- Prendre, tuer, arracher, des animaux et des plantes.
- Avoir sur le site de plongée des animaux vivants, des animaux morts, des filets, des piques, des fusils ou tous autres instruments servant à la capture d'animaux.

Le braconnage aux Pays-Bas est un délit économique passible de 2500 euros d'amende, de la confiscation du matériel et du véhicule.

De quel matériel dois-je disposer?

- D'un matériel de plongée en bon état et une ceinture de lest adaptée à la salinité .
- De bouteilles en ordre d'épreuve, tous les poinçons CEE sont acceptés.
- Avoir un gilet avec une source de gonflage.
- Une lampe pour chaque plongeur (la lampe n'est pas une obligation formelle, mais elle est conseillée).

- Un sifflet ou un Dive Alert.
- Une dragonne(buddy line) reliant les plongeurs pour plonger sur les sites soumis au courant; la résistance de cette dragonne doit être de 150 Kg minimum.

Planification des plongées en Zélande

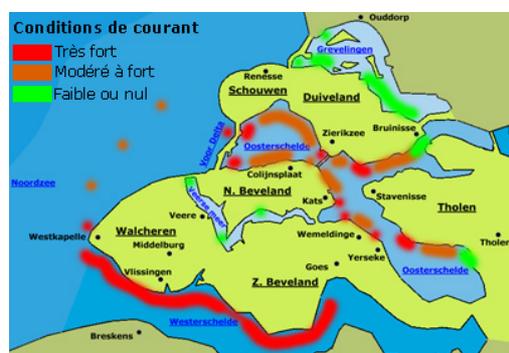
Avant-propos

Pour réussir ses sorties en Zélande il est impératif d'effectuer une planification et une préparation minutieuse. Cette planification sans être, tout à fait, l'art de manier "l'eau et le feu" y ressemble un peu tant les paramètres sont nombreux et pas toujours faciles à évaluer. Il faut non seulement tenir compte dans l'organisation des paramètres physiques tels que la marée, le courant, la direction et la force du vent, la pluviométrie, la facilité d'accès, la facilité de mise à l'eau, la longueur et les difficultés de la marche d'approche mais aussi et surtout si on constitue un groupe important: la taille et la qualité du parking, les possibilités de restauration, les possibilités de gonflage et éventuellement un "coin pipi" (les dames sont de plus en plus nombreuses à pratiquer notre sport). De même il est fort judicieux, si le nombre d'accompagnants est important de choisir des sites où ils peuvent passer un moment agréable (réserve naturelle, point de vue remarquable...).

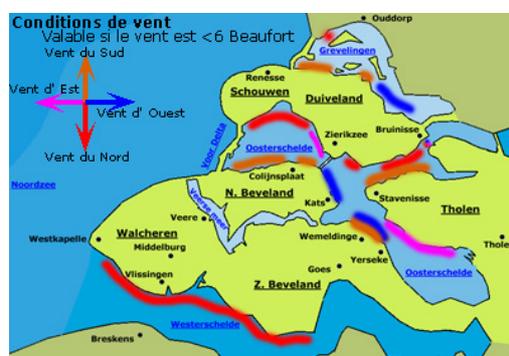
Les marées et les courants de marée.

La plupart des sites de plongée en Zélande sont soumis au flux et reflux des marées, seul les sites de plongée situés sur le Veerse meer et le Grevelingen meer n'y sont plus soumis. Les carnets des marées sont en général distribués gratuitement dans les centres de plongée. Ces carnets sont calculés pour un port de référence, le plus souvent Wemeldinge, parfois Zierikzee ou Vlissingen. Ils donnent en fonction de la date les heures d'étales de niveau et non pas le moment du courant nul. L'écart entre le moment de l'étales de niveau et le courant nul peut être de 50 minutes sur certains sites. Ces carnets indiquent aussi la hauteur d'eau (en + ou en -)au moment de l'étales par rapport au niveau de référence NAP; notez que ce NAP celui-ci ne représente pas le zéro des cartes.

Quelle marée choisir?



Généralement il vaut mieux plonger à marée basse, la visibilité est généralement meilleure et les "étales" plus longues. Sur certains spots (Schelphoek, Kats, Katshoek, Wissenkerke, Goes, Westbout, Burghsluis, Stalleke, Kulkenol, Gorishoek...) les conditions de courant et de mise à l'eau permettent uniquement la plongée à marée basse. Sur d'autres sites (Plompetoren, Zeelandbrug, "le jardin de Caroline", Strijenham, Vuilnisbelt...) les conditions de mise à l'eau sont tellement difficiles à marée basse qu'il vaut mieux plonger à marée haute.



Le Vent

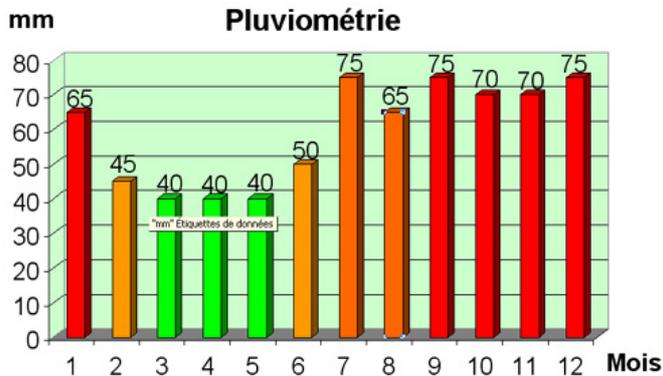
Plonger avec le vent dans le dos présente l'avantage de faciliter la mise à l'eau (absence de vagues) et d'avoir une meilleure visibilité dans les premiers mètres. Il convient cependant d'être prudent, de remonter à l'abri des digues : sinon le vent, s'il est important, pourra vous entraîner vers le large avec tous les risques que cela comporte. Un vent violent facilite l'hypothermie et la réglementation zélandaise interdit la plongée si le vent dépasse 5 Beaufort. Trois spots sont particulièrement bien abrités des effets du vent se sont : Oesterdam, Zoetersbout et Anna Jacoba Haven

La visibilité

La visibilité est très variable, de quelques centimètres en période de floraison planctonique elle peut atteindre 8 à 10 m à la fin de cette période, la moyenne se situant généralement autour de 3 à 5 m.

Celle ci est très influencée par divers facteurs notamment: la direction et la force du vent, la pluviométrie, les courants, un nombre de plongeurs important sur le spot, chalutage, extraction des moules

La pluviométrie



La pluviométrie influence fortement la visibilité car les boues entraînées par les eaux de ruissellement peuvent fortement réduire la visibilité. Ce phénomène est particulièrement sensible à marée basse près des "Gemaal" qui sont des stations de pompage qui rejettent les eaux des polders (Tetjes, Dreischor, Flauwers...) ou près des embouchures de canaux (Linda, Goes, Kurkenol, Stavenisse...). Les eaux de ruissellement peuvent aussi contenir des traces de phosphate (engrais) qui vont

favoriser le développement du phytoplancton, ces phosphates ne sont pas toujours éliminés totalement malgré les précautions prises dans les stations d'épurations.

Le plancton

Le gros boum planctonique (Bloom) a lieu lors des premiers rayons du soleil de printemps, généralement au cours du mois de mai. Durant cette période de une à trois semaines la visibilité peut se réduire à quelques dizaines de centimètres. Généralement dans les Grevelingen et le Veerse meer la floraison planctonique est en retard de une à deux semaines par rapport à l'Oosterschelde et y est moins forte.

La température

La température de l'eau en Zélande oscille entre 1°C pour les mois d'hiver et 18°C pour les mois d'été, les meilleurs mois pour plonger sont de mi-mai à mi-octobre. Le réchauffement de l'Oosterschelde peut être spectaculaire, les bancs de sable sont de véritables accumulateurs de chaleur solaire, qui se chargent à marée basse et se déchargent à marée haute. Le thermocline dans les Grevelingen se situe aux alentours de -15m, la température sous cette couche ne dépasse guère 2 à 6° C quelque soit la saison, heureusement il n'y a pas de thermocline dans l'Oosterschelde.

Comment débuter et évoluer dans la découverte de la Zélande ?

Pour ses premières plongées en Zélande, l'idéal est de choisir des sites sans ou à faible courant, faciles d'accès, où il ne faut pas trop marcher et où il est possible de trouver une possibilité de se garer convenablement, les sites qui correspondent à ces conditions sont: Dolphintje, Scharendijke, Den Osse, Zuidlangeweg, Dreischor (parking aléatoire), Oesterdam, Zoetersbout (parking aléatoire). Puis avec un peu plus d'expérience: Wemeldinge, Strijenham, Vuilnisbelt, Stavenisse, Zuidbout, Zeelandbrug... Et enfin pour les "purs et durs" Schelphoek, Katshoek, Goes, Burghsluis, Gorishoek, Wissekerke...

Exercices de théorie

- Planification d'une plongée du bateau, choix du mouillage, constitution des palanquées....
- Planification d'une plongée en Zélande...